



(copyright BELGAIMAGE)

Fatou Diome **élue à l'Académie royale de langue et de littérature** **françaises de Belgique**

Ce samedi 14 janvier 2023, l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique a procédé à l'élection d'un nouveau membre au fauteuil de Marie-Claire Blais, écrivaine québécoise, décédée le 30 novembre 2021.

C'est, avec une très large majorité de voix de préférence, que l'écrivaine Fatou Diome a été élue et rejoint désormais, outre les membres belges, Philippe Claudel, Sylvie Germain, Éric-Emmanuel Schmitt, Gérard de Cortanze ou Michel del Castillo.

Par le passé, l'Académie de Belgique avait ainsi élu, au titre de membres étrangers (section littéraire), des écrivaines telles qu'Anna de Noailles, Colette, Edmée de La Rochefoucauld, Marguerite Yourcenar, Dominique Rolin ou Assia Djebar.

En cours d'année, Fatou Diome sera officiellement reçue, au Palais des Académies, par Yves Namur, Secrétaire perpétuel. La presse en sera avertie.

*

Fatou Diome est née, en 1968, sur la petite île de Niodior (pays sérère au sud-ouest du Sénégal).

Depuis 2001, elle est l'auteure d'une quinzaine de romans, nouvelles et essais. Parmi ceux-ci, *Le Ventre de l'Atlantique*, publié aux éditions Anne Carrière en 2003, réédité en poche et traduit dans une vingtaine de langues. En 2006, elle entre chez Flammarion avec un roman intitulé *Kétala* ; suivront, chez le même éditeur, *Inassouvies, nos vies, Celles qui attendent, Mauve, Impossible de grandir* ou *Marianne porte plainte !* L'année 2019 signe son passage chez Albin Michel avec des titres tels *Les Veilleurs de Sangomar, De quoi aimer vivre* (2021) ou *Marianne face aux faussaires* (2022).

Son œuvre romanesque est souvent nourrie de faits autobiographiques où se mêlent le grave, la spiritualité et un humour irrésistible. Une écriture riche en images et réflexions, tel ceci : « Chercher le bonheur, c'est oser le vertige. » Une œuvre très largement accueillie par la critique.

Une auteure, dans la lignée des Senghor et Césaire, qui dit ouvertement : « Ma paix intérieure réside dans le dialogue des cultures. » Quant à son œuvre, outre le fait qu'elle est un trait d'union entre deux mondes, on peut également ajouter qu'elle s'avère aussi un véritable hymne à la résilience.

(Y.N.)



Le Palais des Académies, Bruxelles.